

La responsabilité en partage

Patrick Wolff, directeur diocésain de l'Enseignement catholique d'Alsace, a invité la semaine dernière les conseils d'établissement des 33 écoles catholiques d'Alsace au collège Saint-Etienne à Strasbourg, pour une discussion autour du thème « la responsabilité en partage ».



Les conseils d'établissement des établissements catholiques d'Alsace ont été réunis au collège Saint-Etienne. PHOTO DNA

POUR L'OCCASION, l'équipe diocésaine du réenchantement, fidèle à la méthode préconisée (penser, explorer, partager), a décidé de faire un pas de côté et demandé à des personnes qui ne travaillent pas dans l'enseignement catholique, quelle est leur conception de la responsabilité en partage et comment elles la vivent dans leur réalité professionnelle.

« La responsabilité en partage, a indiqué le secrétaire général Pascal Balmand, c'est la manière dont nous nous faisons grandir les uns, les autres ». Des personnalités d'horizons très différents ont accepté de témoigner comme la conseillère départementale Nathalie

Ernst. « Pour me lancer en politique, j'ai besoin de l'autre. Il faut une horizontalité des échanges entre les élus et les citoyens. Il faut avoir le courage de porter ses valeurs », a-t-elle expliqué.

La cheffe d'orchestre Ariane Mathiak a rebondi sur cette idée : « Un chef d'orchestre sans les musiciens n'émet aucun son. Mon rôle est de coordonner tous les autres ». Pour elle, l'autorité d'un chef vient de la hiérarchie et de sa capacité à être flexible et créatif. Le président de l'Université de

Strasbourg Michel Denecken a quant à lui souligné le poids de sa responsabilité, liée en plus à l'histoire et la notoriété de l'institution. « Je suis élu, je dois rendre compte », a-t-il indiqué. C'est à lui qu'il revient, au final, de prendre les décisions. À lui aussi qu'il revient de donner un cap pour les dix années à venir. « Le responsable, c'est un serviteur. Je suis serviteur de personnes qui ont des talents extraordinaires ». La cheffe d'entreprise Anne Siegel a quant à elle souligné son « bon

heur de faire grandir des gens » en « les invitant à se former ».

La parole des jeunes

L'équipe diocésaine du réenchantement a invité des jeunes à participer à cette journée : « De cette façon, nous pourrions écouter leur parole. C'est dans cet esprit que les collégiens présents ont travaillé entre eux le thème de la journée. » Patrick Wolff a d'ailleurs annoncé la création d'un comité diocésain des élèves (CODIEL). « Je prends l'engagement de le faire avec vous ! Je vous demande simplement d'accepter que tout ne pourra pas être fait tout de suite », a-t-il annoncé aux jeunes.

Pascal Balmand a conclu les travaux de la journée. « Il faut des responsables. Méfions-nous du chef surhomme qui regarde les autres de haut. Le chef, c'est celui qui ouvre des fenêtres vers l'horizon. »

Les conseils d'établissement des établissements catholiques d'enseignement d'Alsace vont prolonger la réflexion entamée au cours de cette matinée lors de leurs prochaines réunions. ■